

cheix heureux des expressions vives, énergiques & pittoresques, tellement assorties aux objets qu'on décrit, que ces mêmes objets semblent se reproduire & se présenter à nos sens. C'est-là ce qu'on peut véritablement appeller la Magie enchanteuse de la Poësie, dont l'illusion impérieuse fait passer dans l'ame ces impressions profondes qui la maîtrisent. Ce talent sublime qui caractérise les grands Poëtes, éclate sur-tout dans les Ecrits d'Homère. Il n'est presque point de pages dans l'Iliade & dans l'Odyssée, qui n'offrent de ces Vers *imitateurs*; & ce ne sont point des tableaux inanimés & muets : on voit, on entend ce qu'Homère peint ou raconte.

Reconnoissons qu'il doit, du moins en partie, cet avantage à la beauté de sa Langue, la plus sonore, la plus mélodieuse, la plus abondante & la plus expressive que les hommes ayent jamais parlée. La Langue Latine bien inférieure à la Langue Grecque, ne fournissoit à Virgile ni les mêmes ressources, ni les mêmes secours. Cependant ce grand génie, qui est en même-tems le Raphaël & le Lulli de la Poësie, est plein d'images & d'harmonie. Ses couleurs nuancées avec la plus grande intelligence & toujours assorties aux sujets qu'il traite, rendent ses tableaux d'une vérité frappante. La cadence de ses Vers rapide & précipitée, ou lente & tranquille; douce & coulante, ou rude & scabreuse; vive & gaie, ou sombre & terrible, suivant que les circonstances & la matière l'exigent; forme, par la variété de ses mesures & de ses tons une espèce de Musique, où tout est à l'unisson avec les affections de l'ame & les mouvemens qu'il décrit. C'est dans la lecture d'Homère & de Virgile que les Elèves du Parnasse doivent former leur